

Luttes environnementales des syndicats d'ouvriers de l'usine d'alumine Altéo-Gardanne et leur positionnement face aux mobilisations anti-boues et poussières rouges

Mody Diaw et Valérie Deldrève

mody.diaw@inrae.fr

valerie.deldreve@inrae.fr

<https://justiceenvironnementale.inrae.fr/>

INTRODUCTION

- Production de l'alumine à Gardanne avec le procédé Bayer en 1894
- Plaintes des riverains dès le début du XXe siècle (Carbonell, 2021)
- Montée en puissance des contestations environnementales dans les années 1960 => avec le rejet en mer en 1963
- Débat opposant riverains et écologistes mobilisés à la direction de l'usine = problème environnemental et sanitaire des boues rouges vs leur innocuité et menace pour les emplois locaux
- Les ouvriers moins présents dans le débat public, alors qu'ils sont les plus exposés
- Quelques apparitions des syndicats en soutien à la direction de l'usine
- Syndicats et ouvriers accusés d'être uniquement des défenseurs de leurs emplois



Question, hypothèse et méthodologie

- L'invisibilité apparente des syndicats et des ouvriers dans le débat public sur les boues et poussières rouges à terre, ainsi que sur les rejets en mer, signifie-t-elle un manque d'intérêt de leur part pour les préoccupations l'environnementales?
- Les revendications des ouvriers montrent que leurs préoccupations sociales se conjuguent de manière croissante avec des préoccupations environnementales qui ne se limitent pas dans les murs de leur usine.
- Méthodologie
 - enquête qualitative (entretiens + observations) menée entre 2020 et 2023 : **40** entretiens avec des ouvriers actifs et retraités + **3** avec filles d'ouvriers
 - + données d'archives (Fonds 290J de Pechiney aux archives DBR et IHA)
 - + revue de littérature (JE, sociologie du travail, sociologie des risques)



Revue de littérature Justice environnementale

- Prise en compte de l'environnement dans les luttes et pratiques ouvrières, associée à des préoccupations de justice sociale (ex EU, Brésil, Italie, Espagne etc).
- = « Ecologisme ouvrier » (Duclos, 1980; Corral-Broto, 2015 ; Barca, 2015...)
- 1. Publicisation de problèmes de santé et de sécurité dans les murs de l'usine
 - Développement des connaissances (études d'épidémiologie populaires, « the right to know »...(Byrne et al., 2002 ; Rector, 2014)
 - Mise au jour d'inégalités d'exposition, de catégories d'ouvriers plus vulnérables (immigrés, précaires, femmes, peu qualifiés....) (Friedman-Jimenez, 1994)
 - Reconnaissance des responsabilités des employeurs ; compensations/réparation
 - Programmes de prévention, changements techniques et organisationnels : « fix the work place, not the worker » (Rector, 2014, Stevis, 2020)
- 2. Alliances diverses, bleues-vertes contre les risques et problèmes environnementaux produits hors des murs de l'usine (Braden, 1992 ; Mayer et al., 2010 ; Naoufal, 2016 ; Corral Broto, ibid ; Barca, ibid...)
 - = processus d'empowerment des travailleurs...
 - Qui va jusqu'à la définition d'une « transition juste » (Stevis, 2020)

Dénonciation des conditions de travail et des risques pour les ouvriers et le voisinage

- Préoccupations pour les cadences de travail, l'insuffisance des mesures de protection, et de l'exposition aux poussières de bauxite et d'alumine, de la soude, de l'amiante, ...
- Dénonciation de la vétusté du matériel de production et des risques auxquels elle expose les ouvriers et le voisinage de l'usine (opposition CGT à la mise en marche d'autoclaves)



Source : AD13 290 J 33, Archives Départementales © Tous les droits réservés

Dénonciation des conditions de travail pour la santé et la sécurité des ouvriers

- Dénonciation de la course au profit au détriment de la sécurité des ouvriers et de la logique de responsabilisation individuelle des ouvriers dans la survenance des accidents par des primes de sécurité
 - « La soif de profit conduit à pressurer les travailleurs, comme d'ailleurs le matériel. Les ouvriers ne travaillent pas dans les conditions normales de sécurité » (AD13, fonds 290J).
- Dénonciation de la discrimination envers les ouvriers d'origine immigrée

**Usines de guerre
Fabrique de morts en série**

**Travailleurs, exigez
des mesures de sécurité !**

Dividendes sanglants

La Société Alais, Froges et Camargue a réalisé, pour l'exercice 1931, près de 57 millions de bénéfices bruts ; plus de 25 millions de bénéfices nets.

A Gardanne, il y a sept cadavres ; deux morts en sursis ; deux blessés

NON, aux primes d'insécurité

Cette diabolique « invention » née de la fertile imagination de nos patrons, se retrouve dans les différentes usines de la Société et se présente sous le délicieux, mais oh combien trompeur et dangereux vocable de « primes de sécurité ».

ce que les patrons « donnent » sous forme de « prime de sécurité », ils ne le « donnent » pas sous forme de salaires.

— Ces primes sont contraires aux intérêts des travailleurs, d'une part parce qu'elles sont la source

De la dénonciation aux initiatives et revendications dans et hors de l'usine

- Un programme de recherche en collaboration avec le CHS, le CE, et le service médico-social pour améliorer les connaissances sur les conditions de travail et les risques auxquels sont exposés ouvriers et habitants de l'environnement immédiat
- Revendication d'investissements substantiels par les syndicats pour la modernisation du matériel de production et pour des équipements de protection individuelle
- Réclamation des syndicats pour le lavage des bleus de travail par Pechiney pour empêcher l'exposition des familles des ouvriers à la soude
- Arrêt de la production pour empêcher la pollution du voisinage
- En 1965, demande des syndicats d'intégrer le comité d'hygiène et de sécurité
« il a fallu se battre, revendiquer pour l'intégration d'un membre de chaque syndicat dans le CHSCT »
(entretien, 09/2020).

À l'extérieur de l'usine: engagement à l'écologisation du procédé Bayer et au respect des normes environnementales

- Intervention des syndicats auprès des directions pour trouver des solutions au problème environnemental et sanitaire associé aux résidus de production de l'alumine
- Dépollution des résidus avec l'ajout de filtre-presse et une station d'épuration = écologisation du procédé
- Écologisation possible grâce aux efforts et sacrifices des ouvriers conscients de la menace que le problème environnemental fait peser sur leurs emplois
 - « les salariés ont accepté de bosser dur et de perdre certains avantages pour que l'usine ait les moyens. C'est cette richesse que les salariés ont créée au travers de leur labeur qui a été investi dans l'environnement » (entretien avec Vincent, 06/2020)
- Demande des syndicats à la direction d'Altéo d'investir davantage dans les technologies de dépollution pour respecter ses engagements pour l'environnement (confiance aux techniques)



De l'engagement au respect de l'environnement à la lutte contre « l'écologie dominante, répressive et *devant sa porte* »

- Opposition des syndicats à la fermeture de l'usine, proposée comme solution par certaines associations ➤ associations dont ils qualifient les membres de « **partisans de la transition écologique extrême** »
- Sentiments d'injustice liés
 - À la remise en cause de leur travail, de la dévalorisation de leur savoir-faire au nom de la protection de l'environnement
 - De l'invisibilisation de leur contribution à cette protection
 - Au fait qu'ils sont victimes d'une écologie « **devant sa porte** » avec la demande de délocalisation de la partie rouge dont ils ont porté pendant plusieurs années le coût de son écologisation + de « **racisme envers les classes populaires** » avec la demande de fermeture de l'usine
- S'opposent à l'opposition emploi/environnement et salariés/écologistes en la qualifiant de « **fausse dichotomie** »



De l'engagement au respect de l'environnement à la lutte contre « l'écologie dominante, répressive et *devant sa porte* »

- Reconnaissent l'importance du rôle des mobilisations pour que les industriels respectent leurs engagements environnementaux
- Mais s'opposent à leur vision de l'écologie qui ne prend pas en compte leurs préoccupations sociales
- Défendent une écologie de classe, basée sur les innovations techniques du procédé de production – Bayer – rendant propre leur usine et devant leur permettre de conserver leurs emplois
- Conservation des emplois non seulement moins présente dans les discours des porteurs de « l'écologie dominante », mais qui entraîne aussi la disqualification des ouvriers et de leurs syndicats dans l'espace public



Conclusion

- Les syndicats chez ex-Pechiney Gardanne ont constamment dénoncé les conditions de travail et les risques dans l'usine, lutter contre l'exposition des ouvriers notamment des plus vulnérables, tout en jouant un rôle crucial dans la reconnaissance et la prise en charge des problèmes liés à leur travail, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'usine
- Leurs préoccupations environnementales en dehors de l'usine sont associées aux techniques de dépollution et de traitement des boues rouges (avec l'idée que les avancées technologiques peuvent permettre de résoudre les problèmes de pollution)
- Leur conception de l'écologie, associée aux préoccupations sociales au cœur de leurs luttes, ne constitue pas seulement un obstacle à toute forme d'alliance avec les collectifs mobilisés porteurs d'une vision différente de l'écologie, mais dessine également les contours d'une lutte de classe.
- L'arrêt de l'activité dans le secteur rouge depuis mars 2023 et ses répercussions sur l'emploi, en particulier parmi les ouvriers les plus précaires, ont exacerbé les sentiments d'injustice au sein de tous les travailleurs de l'usine, en nourrissant également l'idée d'un mépris total des classes moyennes et supérieures en vers la classe populaire, dont ils font partie

MERCI POUR VOTRE ATTENTION

84
87 F-VTG
6553 179 5
Fax +49 40 2354-2330
service@vtg.com
www.vtg.com
BAUKITZ

SNICE	18	11	CAPACITE	50 000	
1200	100	37.8	49.8	54.6	57.8

